

Alièze (1894)
Rue principale

FF3#2D - S4C4p/S2
46.588345, 5.575192

Dans la pointe de terrain que fait la rue Principale avec la rue de l'Église, se dresse une croix en fer forgé, tardive, pouvant être datée de 1894.



La croix est à structure bidimensionnelle (2D). Entre les fers structurels bordiers, tout l'espace est occupée par des plaques de tôle décoratives.

Une petite base 3D comporte quatre petites consoles disposées sur les axes principaux de la croix.

De petits culots en fer plats sont placés aux extrémités des trois branches libres.

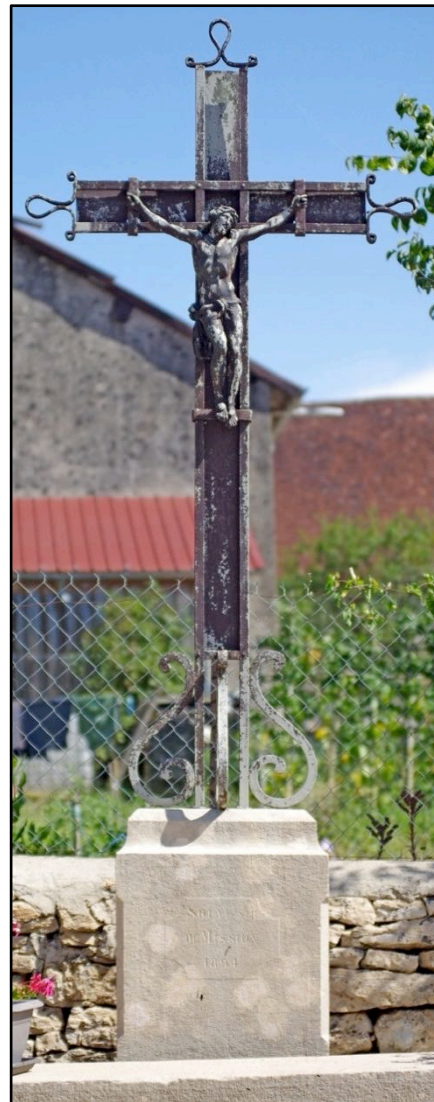
Un Christ en fonte moulée est fixé sur la croix.

Le piédestal en pierre



La croix se dresse sur un haut piédestal en pierre qui semble avoir été restauré récemment.

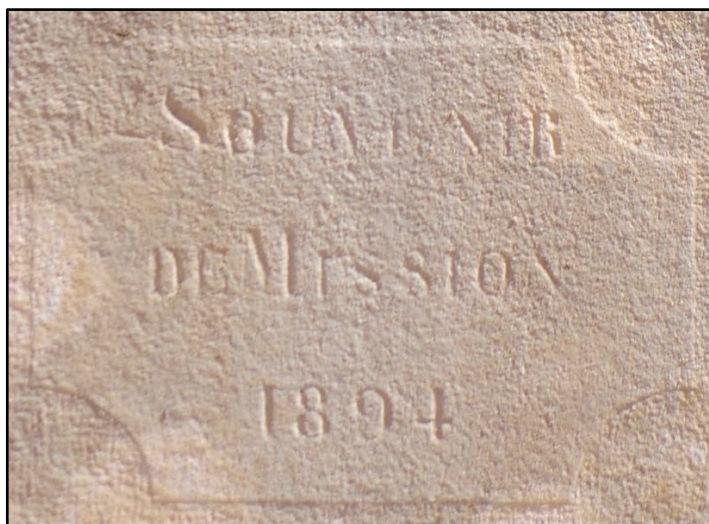
Il est constitué de deux blocs superposés, en léger retrait l'un par rapport à l'autre (de bas en haut).



Le piédestal est, lui-même, est posé sur une dalle d'embranchement.

En avant du piédestal se trouve une sorte de banc de pierre dont la partie horizontale comporte une inscription gravée ("*Reposoir des défunts... De Profundis*") avec notamment la date 1869.

Sur la face avant du dé ou corps principal du piédestal, est gravée la mention "*Souvenir de Mission 1894*". La gravure est réalisée sur un cartouche en bas relief aux angles abattus en arrondis (photos ci-après).



Les arêtes verticales du piédestal sont chanfreinées.

Le haut du piédestal ne comporte pas de bloc-corniche indépendant du dé. Mais cette partie supérieure du bloc de pierre est taillée de façon à dégager une "pseudo-corniche" à moulure en cavet renversé surmontée d'un chanfrein.

Les montants structurels verticaux de la base de la croix en fer sont scellés sur cette "pseudo-corniche".



La structure et l'allure générale de la croix métallique



La croix métallique n'est pas vraiment "sophistiquée", avec son allure typique des réalisations tardives de la fin du XIX^e siècle.

On peut distinguer trois parties même si la croix est de type monobloc :

- une base, à quatre pieds verticaux et quatre consoles d'étaieiment (structure 3D) ;
- un pied allongé visant à élever le plus haut possible la croix ;
- un croisillon sommital aux branches libres identiques.

La structure du pied et du croisillon est bidimensionnelle réalisée avec des duos de fers parallèles de forte section carrée et formant les bords de la croix.

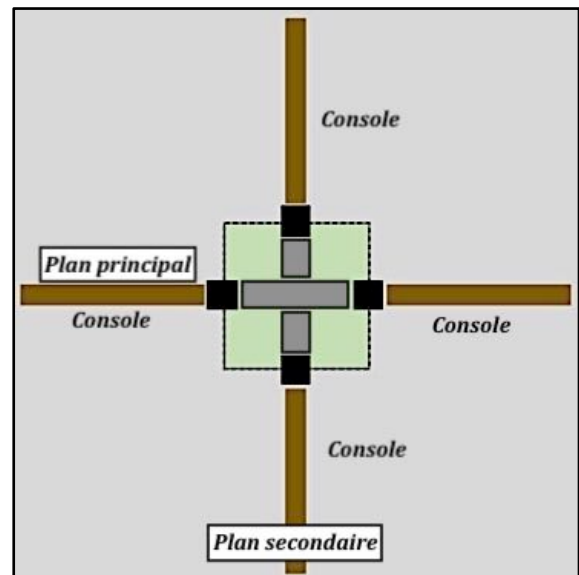
Le décor de la croix est plus que rudimentaire : de simples tôles de fer plates remplissent tout l'espace entre les fers systructuraux bordiers. Par contre, est fixé aux fers structurels, un Christ "sulpicien", typique des réalisations de la fin du XIX^e siècle.

La base 3D et les quatre consoles

Les photos ci-après permettent de comprendre la structure de la base 3D constituée :

- de deux montants verticaux principaux (qui sont aussi ceux du pied et du croisillon) ;
- de deux montants verticaux complémentaires placés en avant et en arrière du plan principal de la croix ; arrivés à la même hauteur que les volutes des consoles, ces fers verticaux sont coudés à 90° de façon à venir s'appuyer sur l'entretoise horizontale haute reliant les montants principaux ;
- enfin de quatre consoles au classique profil en S, s'appuyant, en bas et en haut sur les quatre montants verticaux.

Tous ces fers (montants verticaux et consoles) sont de forte section carrée.



Les consoles comportent de gros rouleaux en partie basse et de petites volutes en partie haute. Les fers des consoles sont fixés aux montants verticaux par de discrets rivets.

Les quatre montants verticaux sont scellés dans la pierre du piédestal. Les rouleaux bas des consoles semblent être juste posés sur la pseudo-corniche.

Le fond de la croix en tôle de fer

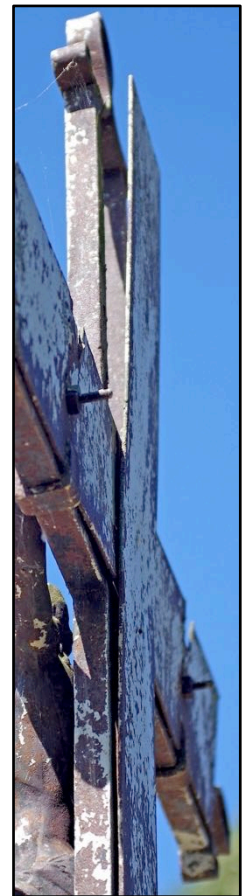


Au niveau du pied de la croix comme aux branches libres du croisillon, l'espace ménagé entre les fers structurels bordiers est complètement habillé (recouvert) d'un fond en tôle de fer. Cette disposition assez rare remplace les décors de ferronnerie (treillis de losanges, tapis de courbes, etc.).

Les tôles de fer sont placées à l'arrière de la croix, fixées par vissage aux fers structurels bordiers.

En plusieurs endroits, les tôles de fer sont décollées des fers structurels.

Cette solution "décorative" peu judicieuse s'explique sans doute par le fait que l'ajout d'un Christ en fonte moulée nécessite de donner à la croix une certaine largeur visuelle (rappelant les croix originelles en bois).

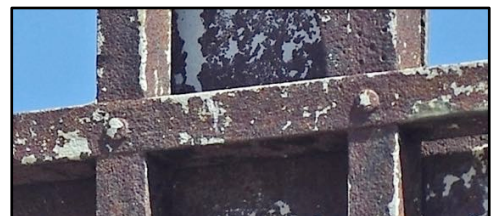


Le croisillon sommital



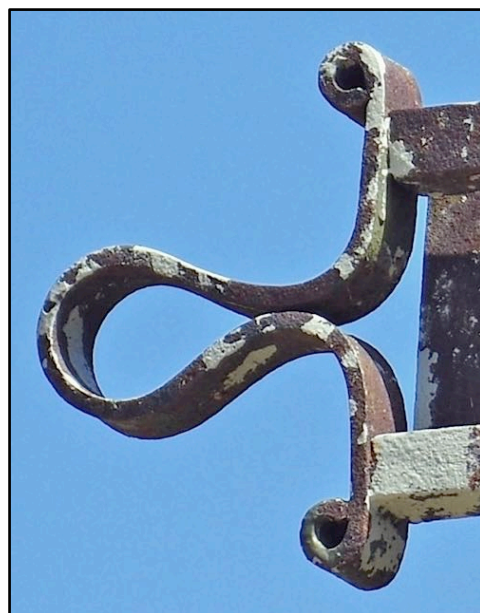
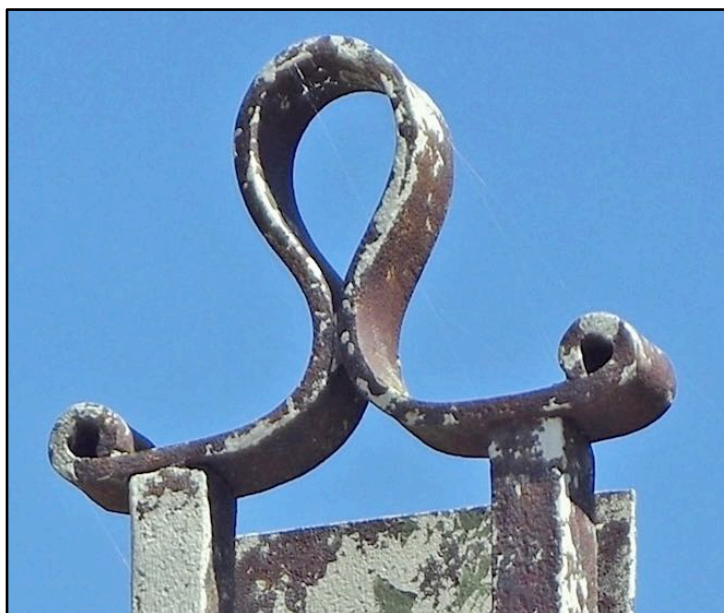
Le croisillon sommital, aux branches libres identiques, est constitué du croisement des deux montants verticaux et des deux fers bordiers de la traverse horizontale.

Ces fers structurels, de forte section carrée, sont assemblés à mi-fer, avec fixation-blocage par de discrets rivets.



À noter l'absence de barrettes orthogonales aux extrémités des branches libres.

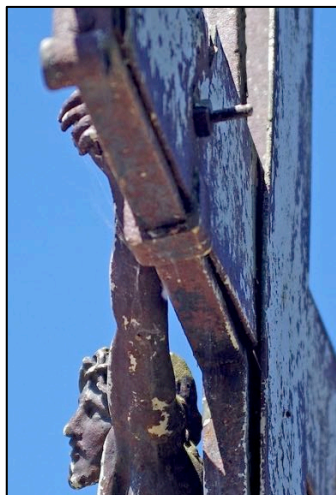
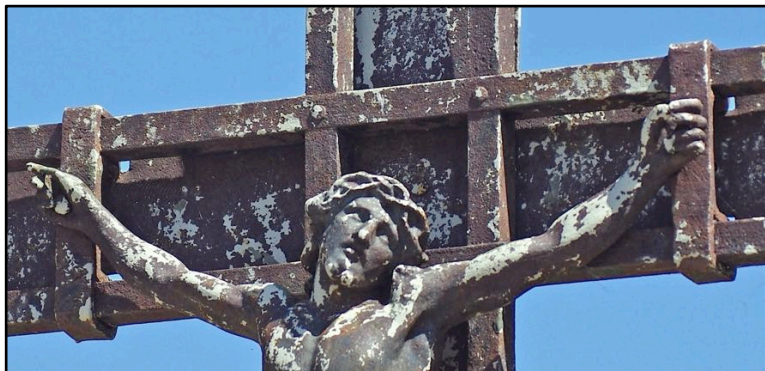
Les culots en fer plat sont juste fixés sur les bouts des fers structurels, le travail de ferronnerie étant, ici, assez rudimentaire (photos ci-après).



Les culots d'extrémité des branches libres sont réalisés en fer plat plié de façon à former une grande boucle et deux petites volutes.

Le Christ en croix en fonte moulée

La croix comporte un Christ en fonte moulée produit par des fondeurs industriels dans un style très "sulpicien". À noter les lourdes attaches permettant la fixation de ce Christ sur les montants structurels de la croix.



Les fixations par boulons à l'arrière de la croix témoignent de l'approche pragmatique retenue par les réalisateurs de cette croix, très éloignée des pratiques de ferronnerie d'art des 50 ou 100 années précédentes.

Une croix témoignant de l'évolution tardive des croix en fer forgé...

